

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

62, Avenue Nationale, La Neuville, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL

C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W

Régisseur de Recettes de la Direction
Départementale de l'Agriculture
à Châlons-sur-Marne

Nouveaux numéros de téléphone : 09.06.43 et 09.27.46

BULLETIN n° 142 - 27 septembre 1978

Abonnement annuel : 60 F

LA JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE SUR CÉRÉALES D'HIVER

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne 1978 a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "Jaunisse Nanisante de l'Orge".

Les dégâts, provoqués par cette maladie, sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes ont été retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

I - MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les principales espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Les ailés proviennent de plantes qui peuvent être des réservoirs de virus (maïs, repousses de céréales) situés à plusieurs kilomètres.

II - SYMPTÔMES - DÉGÂTS

Les symptômes sont caractérisés par : un jaunissement sur orges ; des rougissements ou jaunissements sur blés ; un rougissement très intense sur avoines. Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne alors aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs : importance des populations de pucerons vecteurs, conditions climatiques qui agissent à la fois sur l'activité de ces pucerons et sur les possibilités de récupération de la culture.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

III - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Toutes les variétés de céréales actuellement cultivées sont sensibles à cette maladie.

A / Techniques culturales

- Eliminer les repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus et de pucerons.
- Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé pourraient être atteints.

B / Moyens chimiques

Les plantes jeunes sont les plus sensibles : à l'automne, il faudra donc surveiller de manière régulière les cultures dès leur levée et la présence à cette époque de nombreux pucerons sur maïs ainsi que la douceur du climat, devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les seuils d'intervention peuvent varier selon les régions et les années. En général la maladie ne peut être transmise que si les pucerons ont été actifs quelques jours sur la jeune culture. Ce fait a été constaté surtout dans la moitié nord de la France. Dans ces conditions on estime que le seuil d'intervention est de 2 plantes sur 3 porteuses d'au moins 1 puceron (comptages réalisés sur 50 plantes observées au hasard).

Toutefois, dans certains cas, des arrivées massives d'ailés peuvent avoir des conséquences graves pour la culture. Le risque est élevé lorsque 1 plante sur 2 porte un ailé.

Certains produits aphicides ont donné des résultats irréguliers à l'automne 1977 du fait des températures relativement basses à cette époque et de leur persistance d'action limitée (diméthoate, pirimicarbe, phosalone, endosulfan).

Le bromophos (375 g/ha) ainsi que certains produits d'une nouvelle famille, les pyréthrinoides ont donné des résultats intéressants en 1977-78 en raison de leur persistance d'action élevée (toutefois celle-ci a pu être mise en défaut dans le cas d'intervention trop précoce et de vols prolongés de pucerons). En ce qui concerne les pyréthrinoides, leur grande polyvalence d'action fait craindre cependant un effet nocif sur la faune utile.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et certains insecticides (chlortoluron et diméthoate par exemple) ont été observés. En conséquence il faut proscrire les mélanges et éviter les applications trop rapprochées de ces 2 types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Les Avertissements Agricoles tiendront les agriculteurs informés au cours de l'automne, des risques dus à cette maladie.

ALTISE à TÊTE D'ORÉE du COLZA

La sécheresse persistante n'a pas été favorable à la reprise d'activité des altises qui sont très rares.

Les récentes précipitations devraient amener une évolution de cette situation et une arrivée des insectes sur les jeunes cultures.

P/Le Chef de la Circonscription
Phytopathologie Champagne et P.I.

l'Adjoint,

R. PARIS